



**Erika Schnyder, syndique
Commune de Villars-sur-Glâne
1752 Villars-sur-Glâne**

**Le mot de la syndique
(Septante-et-unième
billet, septembre
2020)**

Chères habitantes et Chers habitants de la Commune,

C'est la rentrée. L'été touche à sa fin et, si nous avons eu quelques journées chaudes, voire très chaudes, nous avons été relativement épargnés, cette année, par une longue canicule.

Il est temps de reprendre nos travaux et nos activités, même si ce sera de nouveau dans des conditions particulières. L'école a recommencé, avec des mesures de prévention et de sécurité sans précédent comme le port du masque ; les activités sportives ont redémarré, mais différemment et en observant des règles de sécurité strictes qui, il faut l'avouer, ne sont pas toujours suivies scrupuleusement. Les mises en quarantaine s'enchaînent, ce qui ne va pas sans poser des problèmes d'organisation du travail et sans avoir de répercussions économiques. Le port du masque tend à se généraliser partout.

En vingt-quatre ans de conseil communal, je n'ai vécu pareille situation. Jamais, jusqu'ici n'avons-nous eu autant d'incertitudes quant aux activités et loisirs que nous avons coutume de planifier ou de réaliser. Il ne sera pas possible et cela avant longtemps, de retrouver nos habitudes sociales, culturelles, sportives ou encore professionnelles. Tout est chamboulé et la seule certitude que nous ayons c'est que, contrairement à ce que nous espérions ce printemps, la crise n'a pas disparu cet été et nous accompagnera encore des années. Il faudra bien se résoudre de vivre avec cette épée de Damoclès sur nos têtes et les contraintes qu'elle entraîne, même si certains les jugent « liberticides ». Nous sommes arrivés à un stade où nos droits doivent céder le pas aux exigences sanitaires. Chacun devra faire un effort et renoncer à une part de sa liberté de mouvement et d'action au profit de l'ensemble.

Dans cette configuration, la vie continue malgré tout et nous devons nous efforcer de la rendre aussi normale que faire se peut, pour autant que l'on puisse, en l'occurrence, parler de normalité.

Traditionnellement, la rentrée de septembre marque l'élaboration du budget communal de l'année suivante. Cette année est, évidemment, spéciale. Ainsi, les comptes 2019, bouclés avec du retard en raison du coronavirus, ont été clôturés quasiment en même temps que la mise en œuvre du budget 2021. Cet exercice budgétaire sera à la fois complexe et compliqué cette année. D'une part, nous sommes plongés dans les incertitudes liées au COVID-19, en particulier s'agissant des rentrées fiscales, déjà difficiles à estimer en temps normal, partant quasiment impossibles en l'état, mais aussi nous nous voyons confrontés à des charges supplémentaires afférentes à l'augmentation du chômage et des cas sociaux, aux coûts induits par le virus et aux pertes y relatives. Ensuite, nous devons faire face à l'entrée en vigueur des baisses fiscales dues à la mise en route des normes PF17 en 2021, lesquelles, déjà difficilement estimables

avec précision sans le virus, deviennent un véritable casse-tête à présent, vu que l'on ignore la portée des pertes économiques essuyées par les entreprises du fait de ce satané virus.

D'autre part, c'est en 2021 que nous mettrons en vigueur les nouvelles règles comptables MCH2. Nous nous sommes préparés en ce sens avant l'arrivée du virus et, comme tout était déjà sous toit, avons jugé inutile d'attendre le report de l'entrée en vigueur du MCH2 à 2022. Or, il ne s'agit pas d'une réformette, mais d'une véritable remise en question de tout le système comptable appliqué jusqu'ici. Comme toute nouvelle adaptation d'une telle ampleur, il y a lieu de s'attendre à quelques couacs, à des ratés de débutant, si je puis dire, et à quelques sueurs froides. Cet exercice harassant s'accompagne non seulement d'une refonte de notre manière de présenter les comptes communaux, mais encore d'une revalorisation de notre patrimoine, y compris du patrimoine immatériel (les routes, par exemple), de sorte que nous devons nous attendre à des belles migraines en perspective ! Et comme si cela ne suffisait pas, il faut encore se doter d'une palette de règlements touchant à tous les aspects de l'activité administrative et communale. Bref, nous n'allons pas chômer ces prochains mois.

Vive la mondialisation !!! Et espérons que l'administration ne se retrouve pas en quarantaine...

C'est sur cette note d'optimisme avéré que je vous souhaite une bonne reprise 2020 ! Surtout prenez bien soin de vous et respectez les gestes barrière, simples à réaliser et seuls vraiment efficaces pour se protéger du coronavirus.

Erika Schnyder, syndique